

L'amour, malgré tout, Osée 2.16-25

Pourquoi Dieu nous a-t-il créés, et pourquoi a-t-il créé tout ce qui existe? Pour moi, la réponse tient en un mot : **l'amour**. « Donner la vie, c'est donner l'amour. » Et si je regarde à ma propre histoire, je peux dire que si je suis encore là, c'est parce que l'amour de Dieu m'a rejoint dans mes égarements, m'a reconstruit et m'a redonné un sens : **aimer Dieu et aimer mon prochain**. Mais quel est cet amour de Dieu? Nous, nous aimons tant que nous sommes aimés, nous pardonnons jusqu'à une certaine limite, nous accueillons tant que nous ne sommes pas déçus. Mais Dieu, comment aime-t-il celui qui l'a déçu, celui qui s'est éloigné, celui qui tombe, doute ou fait de mauvais choix? C'est ce que nous révèle le prophète Osée : **Dieu aime malgré tout**.

1. Dieu aime malgré l'infidélité

Dans Osée 1, Dieu demande au prophète de prendre pour femme Gomer, une femme infidèle (Osée 1.2-3). Cette union surprenante symbolise la relation entre Dieu et Israël. Gomer représente un peuple qui s'est éloigné de Dieu, attaché à ses idoles et à de fausses sécurités. Les enfants issus de cette union inédite reçoivent, à leur tour, des noms qui annoncent les conséquences du péché.

Le premier enfant né de cette union s'appelle **Jizreel** (Osée 1.3-5). Ce nom rappelle le massacre perpétré par le roi Jéhu à Jizréel, le manque de repentance du peuple du royaume du Nord et il annonce également le jugement de Dieu qui met fin au royaume d'Israël. Le deuxième, **Lo-Rouhama**, signifie « Je n'aurai plus compassion » (Osée 1.6-7) : le peuple ne peut pas continuer à compter sur la miséricorde de Dieu tout en refusant de revenir à lui. Par ce nom, Dieu retire sa compassion à son peuple. Le troisième, **Lo-Ammi**, ne signifie « pas mon peuple » : la relation est brisée. Dieu rejette son peuple. Le message est clair : **le péché est grave et il a des conséquences**. Il brise les relations, éloigne de Dieu, détruit des vies et produit des ruptures. Toutefois, l'histoire ne s'arrête pas au jugement de Dieu.

2. L'amour de Dieu triomphe de l'infidélité

Dans Osée 2, Dieu nous révèle quelque chose d'extraordinaire : après le jugement vient la restauration. Dieu dit : « **Je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur.** » Remarquons ceci : la restauration commence par Dieu. Ce n'est pas d'abord Israël qui revient vers Dieu; c'est Dieu qui vient chercher Israël. Il reconduit son peuple au désert, là où tout avait commencé, loin des idoles et des fausses sécurités, pour lui parler à nouveau.

Puis Dieu transforme même le lieu du jugement en lieu d'espérance : **la vallée d'Acor devient une porte d'espérance**. Voilà l'amour de Dieu : il ne nie pas le péché, mais il refuse de laisser le péché avoir le dernier mot. Dieu va plus loin encore. Il dit : « **Je te fiancerai à moi pour toujours.** » Il renouvelle son alliance avec son peuple et renverse les noms de condamnation.

- **Jizreel**, celui qui était brisé, sera restauré; **Lo-Rouhama**, celle qui n'avait plus de compassion, retrouvera l'amour et la miséricorde; **Lo-Ammi**, « pas mon peuple », redeviendra : « **Tu es mon peuple** »; et le peuple répondra : « **Tu es mon Dieu.** »

Quel amour! Cet amour trouve son accomplissement en Jésus-Christ : « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.8). À la Croix, l'offensé prend sur lui la conséquence de l'offense. Il pardonne à ceux qui le crucifient et ouvre une porte d'espérance.

La Croix est cette « Porte » annoncée par Osée : la condamnation est subie par l'offensé, le pardon est offert par l'offensé, l'amour est restauré par l'offensé et une nouvelle alliance est scellée. Voilà l'agapè, cet amour qui ne dépend pas des mérites de celui qui le reçoit. Un amour patient, bienveillant, qui pardonne, espère et supporte.

3. **L'amour de Dieu change notre regard sur les autres**

Si Dieu m'a aimé malgré mes égarements, alors je ne peux plus regarder de la même manière celui qui tombe, celui qui doute, celui qui traverse une épreuve ou celui qui s'est éloigné. Nous sommes parfois rapides à juger. Nous voyons la chute, mais nous ne connaissons pas toujours le combat. Nous voyons l'échec, mais nous ignorons l'histoire. Pensons à Job, accusé par ses propres amis alors qu'ils ne comprenaient rien à ce qu'il traversait. Pensons à cette femme accusée d'adultère, que les hommes voulaient lapider et que Jésus a accueillie avec compassion.

Nous devons apprendre à regarder les autres avec les yeux de Dieu.

Cela ne signifie pas appeler le mal « bien » ni nier les conséquences du péché. Jésus dit à cette femme de ne plus pécher. Mais il lui donne d'abord la grâce, la dignité et la possibilité d'une nouvelle histoire (Jean 8.1-11).

Conclusion : Son amour nous rejoint encore aujourd'hui. Peut-être que quelqu'un pense aujourd'hui : « Ma vie est trop abîmée. Je ne peux plus être aimé. Ce que j'ai fait est impardonnable. Je suis rejeté. » Le message d'Osée est pour toi : **Dieu aime malgré tout.** Il ne dit pas que ton passé n'a jamais existé. Il dit que ton passé n'a pas le dernier mot. Celui qui a transformé Jizreel, Lo-Rouhama et Lo-Ammi peut aussi transformer ton histoire. Celui qui est allé chercher Israël peut venir te chercher. Celui qui a fait de la vallée du jugement une porte d'espérance peut encore ouvrir une porte devant toi.

Dieu aime malgré tout. Alors, puisque nous avons été aimés malgré tout, **aimons-nous les uns les autres malgré tout.**

Question de réflexion : Devant la Croix, qu'est-ce que cela change pour moi de savoir que Dieu a lui-même traversé l'épreuve et porté la sentence? Comment puis-je, en retour, manifester concrètement de la compassion dans mes relations familiales, amicales et professionnelles?